

Le voyage de Lilo S2-E6

Bonjour et bienvenue dans ce sixième épisode de la saga de l'été de "Je conte jusqu'à toi", le voyage de Lilo.

Dans le premier épisode, vous aviez retrouvé Lilo, devenue une grande fille qui a tout oublié de l'aventure extraordinaire qui lui était arrivé plus jeune.

Vous avez retrouvé avec elle la petite boîte remise par le prince et l'avez vue l'ouvrir avant de disparaître mystérieusement.

Puis emportée avec elle dans une tornade magique, vous vous étiez retrouvés dans l'espace profond, sans aucune idée de quelle galaxie ou système solaire elle se trouvait.

Assister à sa chute sur une planète mystérieuse dotée de deux lunes et d'une végétation pour le moins... luxuriante...

Vous l'avez vu rajeunir et Barbote à nouveau chaton.

Vous aviez découvert la faune et la flore locale et trouver une bague au fond d'un lac.

Puis vous avez retrouvé le prince et Mogiane dans le palais gris au tuiles rouges, qui s'est retrouvé entouré d'une brume mystérieuse alors que le prince était constamment surveillé par Mogiane

Ensuite, vous aviez assister aux retrouvailles sur l'île de Lilo et Taku, le chien du prince, alors que celle-ci tentait de se rendre dans la zone au delà des montagnes de L'île

Vous étiez enfin parvenu au sommet de la montagne, aviez croisé une voix bizarre qui à donné des conseils à Lilo et vous êtes maintenant embarqué sur un lac dont on ne voit pas le bout...

Place maintenant à la suite de l'histoire...

Lilo, Barbotte et Taku sont sur le bateau. Elle a perdu la notion du temps. La journée, elle rame, la nuit ils dorment.

Heureusement, avant d'embarquer, Lilo a pris un stock de "bosquet-feuille" et d'aiguilles plumes. Elle a même construit une mini cabane à l'avant du bateau. pour se protéger des intempéries et surtout du vent.

Pour boire, elle n'a qu'à se pencher. L'eau du lac est claire et rafraîchissante. Pour manger, ils pêchent. De temps en temps, Taku saute à l'eau et nage à côté du bateau.

Et elle rame. Se repose. Dort. Mange. Rame. Pendant si longtemps qu'elle ne sait plus si ça fait des jours, des semaines ou des mois qu'elle est sur ce lac sans fin.

Et toujours à l'horizon, cette brume, qui semble ni s'éloigner ni se rapprocher. Si elle regarde autour d'elle, ce n'est que de l'eau à perte de vue.

Les seuls changements c'est le temps: peu à peu la neige se change en pluie et il fait de plus en plus chaud.

Terminé le rembourrage de ses vêtements avec les aiguilles plumes, ou même la cape. Elle est en t-shirt et short, sa robe pliée et rangée sous l'un des bancs de la barque.

Deux changements donc: la météo et l'eau du lac: tantôt plate et lisse, tantôt avec quelques vagues. Sans aucune île ou côte à l'horizon.

Mais Liloo ne se décourage pas. Elle rame, elle rame. Se repose. Dort. Mange. Rame. Pendant encore très longtemps. De temps à autre, elle saute à l'eau pour se laver. Dans ces moments, Taku plonge avec elle, ça fait une énorme gerbe d'eau et quand le chien remonte, on dirait presque qu'il fait un énorme sourire épanoui, un sourire plein de dents. En tout cas, Liloo, ça la fait bien rire.

Barbote, lui refuse obstinément de mettre la moindre patte dans l'eau et leur tourne le dos quand ils se baignent.

Et si jamais l'un d'eux tente de lui envoyer de l'eau, il prend le risque de se retrouver avec une grosse balafre au milieu du visage: c'est que le chaton sait utiliser ses griffes et n'apprécie absolument pas l'eau froide.

De temps en temps, Liloo se penche sur l'eau et observe le fond du lac. Parfois elle voit des poissons, des rochers. De grandes algues lumineuses lui rappelle de vagues souvenirs.

- C'est bizarre, j'ai l'impression d'être déjà venue ici, ou dans un lieu qui y ressemblait.

Parfois les reflets du soleil dansant sur le fond lui montre un château aux pierres blanches et aux grandes tours. Ou dans le souffle du vent, elle croit entendre un rire, celui d'un garçon aux cheveux d'une couleur bizarre et aux grands yeux dorés.

Mais dès qu'elle essaye de se concentrer un peu plus sur ces images, les souvenirs fugaces disparaissent comme du sable entre ses doigts.

Et elle rame, elle rame. Se repose. Dort. Mange. Rame. Le temps passe toujours.

Dans ses rêves; parfois elle entend une petite voix qui l'appelle.

- Liloo? Liloo? Tu reviens quand Liloo ?

Tu te souviens de moi?

Je ne t'ai pas inventée, c'est faux ce que papa et maman disent, ils se souviennent pas de toi, mais moi si.

Une voix qu'elle ne connaît pas mais qui lui semble... familière. Et le temps passe.

Ce jour là. Il pleut. Fort. Liloo s'est réfugiée avec les animaux dans la petite cabane à l'avant de sa barque. Ils sont serrés les uns contre les autres et par l'ouverture, elle peut voir les éclairs qui zèbrent le ciel.

Les vagues se font de plus en plus forte.

Ballottée, Liloo s'accroche de toutes ses forces au bateau. Les rames sont rentrées et attachées, pas question de les perdre pendant l'orage!

Le bateau monte et descend sur les flots. Taku hurle à la mort à chaque descente, Barbotte, cramponné à Liloo, ronronne de toute ses forces pour se rassurer lui et la petite fille qui n'en même pas large.

Liloo elle se parle à elle même, se rassure comme elle peut, même si elle n'a pas encore trop peur.

- Si je me couche sur le sol du bateau et que je me tiens bien, je suis sûre qu'il ne m'arrivera rien.
Mais c'est bizarre j'ai l'impression d'avoir déjà vécu une situation de ce genre.

A peine cette pensée formée dans sa tête, elle voit dans un flash une rivière souterraine, des rapides, une descente effrayante dans le noir.

Sur le lac, ça tonne et ça gronde, la barque secouée comme une coquille de noix.

Soudain un éclair s'abat non loin de l'embarcation, la retournant et plongeant l'enfant et les animaux dans le lac. Un autre éclair passe juste à côté de Liloo, encore sous l'eau.

La lumière fait briller quelque chose posé sur le sol à quelques mètres de profondeur. Liloo remonte à la surface, prend sa respiration entre deux vagues et plonge vers la lueur qu'elle a aperçue.

Elle referme la main dessus, ballottée par les courants, glisse l'objet dans sa poche et remonte à la surface.

L'orage semble s'être un peu calmé, le vent souffle moins fort. A quelques mètres d'elle, Barbotte trempé miaule toute la misère du monde. La boule de poils nage piteusement vers Liloo qui le prend et le pose sur son épaule. Le chat plante ses petites griffes dans son cou et entreprend l'ascension jusqu'au sommet de son crâne où il s'installe en crachant sur le lac, ce qui dans son malheur fait rire Liloo.

- Barbotte, tu sais que le lac il s'en moque hein
- Mraouuuuuuuw frssssssshhhhh
- Ben écoute si ca te soulage, vas y continue
- Mraouuuuw

Barbotte continue à cracher en bougeant sa patte vers l'eau comme s'il la menaçait personnellement puis se réinstalle confortablement sur le crane de la jeune fille.

Un peu plus loin Taku fait des ronds autour du bateau en aboyant.

- Taku, Taku, je suis là

Le chien se précipite vers Lillo. Elle passe un bras autour de son cou et se laisse guider jusqu'à l'embarcation, encouragée par les aboiements du chien.

D'un bon, le chien loup saute sur la barque, la faisant tanguer un peu. Lillo, elle, prend Barbotte par la peau du cou et le dépose sur le banc du bateau puis essaye de remonter à bord.

Le premier essai se solde par un échec. Elle retombe à l'eau dans un grand bruit. Sur le bateau, Taku aboie pour l'encourager et se penche vers elle.

Lillo est fatiguée. Vraiment fatiguée. Elle a froid, tremble et a mal partout mais elle ne peut pas rester dans l'eau.

Alors elle réessaye. Tombe à nouveau. Taku se penche vers elle. Elle est accrochée au bord de la barque et reprend son souffle. Délicatement, il attrape la petite par la ceinture de son short et la hisse à bord, où elle s'écroule dans le fond de l'embarcation.

Taku et Barbotte s'ébrouent pendant que Lillo se roule en boule en frissonnant.

Elle a très froid, ses dents claquent, alors vite, elle se déshabille et s'enroule dans les grandes feuilles de bosquet-lit, pendant que ses animaux la recouvre délicatement des aiguilles-plumes.

Le vent s'est calmé et l'orage s'il gronde encore au loin ne donne plus de pluie. Fatiguée, elle éternue et s'endort, ses animaux blottis contre elle.

Quand elle se réveille, le soleil est haut dans le ciel et tout autour d'elle est silencieux. Même le clapotis de l'eau contre le bateau s'est tu.

Lillo lève la tête péniblement et regarde devant elle. Le mur de brume qui ne bougeait pas depuis son départ semble se rapprocher de plus en plus. La barque glisse sans bruit sur l'eau du lac. Et la brume commence à l'entourer.

Elle se rappelle de ce qu'elle a ramassé sur le fond du lac, passe la main dans sa poche et en sort un collier. Un beau collier en argent avec une pierre précieuse bleue enchâssée dedans. Elle le met autour de son cou.

Bientôt, elle ne voit plus que le blanc ouateux de ce brouillard. Elle prend les rames et pagaye droit devant elle. Bien qu'elle sente les rames entrer dans l'eau, elle n'entend ni leurs bruit, ni celui de l'eau sous la barque. Et pourtant elle avance.

Elle rame et rame encore. Se repose. Tente bien de pêcher mais aucun poisson ne mord à l'hameçon. Et toujours ce silence surréaliste qui l'entoure.

Enfin, elle sent le fond de la barque racler contre quelque chose et ses rames toucher le sol. Le brouillard l'entoure toujours mais elle sent qu'elle a touché terre.

Elle prend Barbotte sur son épaule et saute sur le bord aussitôt suivie par Taku. Elle a de l'eau jusqu'aux chevilles et un pas hésitant après l'autre elle avance, toujours dans le silence.

Bientôt elle sent sous ses pieds un sol plus dur. Puis de l'herbe. Elle avance, toujours dans ce blanc floconneux qui l'entoure et étouffe tous les bruits.

Elle tend les mains devant elle. Rien. Elle se racle la gorge, cherche Taku.

- Bon ben les gars, je crois qu'à partir de maintenant il va falloir improviser...